

novembre 2006
vol. 5 no. 2

le bulletin semestriel
de Dynamo Théâtre

pointfixe

une 16^{ième} création...
écrite à deux mains

Il était trois
fois...

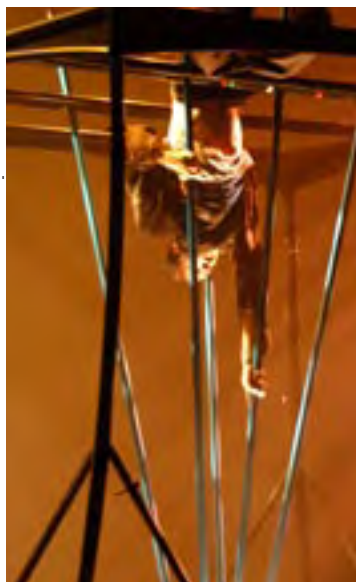
2

L'Envol de
l'Ange

4

En tournée

4



Dans ce numéro, nous examinons la méthode d'écriture d'un spectacle de Théâtre de mouvement. Dans le cas présent, le scénario prend une forme surprenante et nous offrons une explication de ce que nous appelons «l'écriture scénique».

Par ailleurs, nous tenons à remercier Annie Gascon qui a écrit la majorité des articles du Point fixe à ce jour. Elle assume depuis peu de nouvelles responsabilités au Théâtre du Nouveau Monde, ce qui l'accapare pleinement. Nous lui souhaitons tout le succès possible.

Bien sûr, pour nous suivre dans nos tournées, nous vous invitons à examiner la dernière page ou encore notre site Web.

Bonne lecture!

ÉCRIRE SUR PAPIER

À quelques semaines, voire quelques jours de la première de cette 16^{ème} création de DynamO Théâtre, le climat est de plus en plus fébrile en salle de répétition et le temps file avant la première de Il était trois fois... en novembre. Toutefois, si vous êtes parmi les lecteurs et les lectrices du numéro précédent du Point fixe, vous savez déjà que l'équipe de création du spectacle travaille depuis deux ans sur ce projet. Elle a ainsi accumulé un bagage important de séquences réalisées dans l'espace de jeu. Rappelons que l'enchaînement d'une version d'essai au printemps dernier comportait trois histoires entrelacées que l'équipe a voulu simplifier. Depuis, les discussions se sont multipliées. Robert Dion et Jacqueline Gosselin ont travaillé ensemble, se relançant l'un l'autre afin de démêler le récit. Le résultat de tout ce travail a été remis à Jacqueline Gosselin qui, depuis les débuts, a pris les rênes de l'écriture du scénario. Elle a produit un-puis-deux-puis-trois-puis-quatre-puis-on-ne-sait-combien de versions. Travail visant à articuler les multiples essais et propositions. Tâche difficile que d'unifier et d'intégrer nombre d'hypothèses en un tout cohérent.

Il était une fois Le Petit
Pas courageux ni même hardi
Il était une fois Le Petit
Qu'il n'était pas brave celui-ci!

Perché sur la cime du monde
Hésitant à venir sur terre
Secoué entre deux éclairs
C'est ainsi qu'il tombe dans la mer
Le voilà Le Petit naufragé
Sur une île pleine de cocotiers
Rescapé mais terrorisé
Par tout c'qui peut lui arriver

ÉCRIRE POUR LE MOUVEMENT PASSE PARFOIS PAR LA POÉSIE

Surprise! Le scénario de Jacqueline Gosselin n'a pas la forme attendue, soit une description des personnages accompagnée d'un déroulement schématique des événements. Il se présente sous la forme d'un poème. C'est bien la première fois que la

compagnie se retrouve avec un « poème scénario »! Et c'est grâce aux précieux conseils d'un conseiller dramaturgique que Jacqueline Gosselin est arrivée à ce résultat inusité. L'instigateur de cette méthode, Louis-Dominique Lavigne, a accepté de répondre à quelques questions de manière à y jeter un peu de lumière.



Q- C'est la première fois que tu travailles à titre de conseiller dramaturgique chez DynamO Théâtre et ton écriture n'est pas une écriture de mouvement, mais plutôt une écriture qui s'appuie sur les dialogues. Saurais-tu définir ce qu'est écrire pour le mouvement?

LDL- De fait, j'en ai une expérience d'écriture de mouvement. J'ai travaillé avec une chorégraphe en Belgique, professeure à l'école de Anne Teresa de Keersmaker. J'ai fait deux ateliers avec elle et co-animé l'écriture et le mouvement. Ça c'est ma petite expérience.

Q- Et pourtant dans la dernière étape d'écriture, tu as demandé à Jacqueline Gosselin de produire un poème qui est une structure éminemment littéraire.

LDL- Oui, mais je lui ai demandé un poème qui ressemble à une chanson. Une chanson qui ressemble à Prévert, pas un poème de nature compliquée. Un poète un peu naïf, Prévert, une chanson à la Jacques Brel.

Q- Pourquoi donc?

LDL- Pour créer une contrainte, pour ne pas qu'elle se mette à écrire une pièce. Je trouvais les versions précédentes trop verbeuses. Pour

couper le dialogue, pour créer une ligne, une unité. Ça manquait d'unité dans le labo¹. Je voulais aussi avoir beaucoup de leitmotiv, comme des refrains. Et cela pour créer une structure. Tu comprends, dans leur projet dramaturgique, Robert Dion et Jacqueline Gosselin ont des ressources, trois livres. Ils y tenaient, ils ont fait un labo à partir de ça. Je trouvais que la première version était pas mal éparpillée. Je me suis dit comment faire en sorte qu'on oublie le labo... non plutôt qu'on digère le labo, qu'on digère les ressources. En faisant un poème à la Prévert ou une chanson, elle serait obligée de s'approprier cette matière.

Il était une fois Le Petit
Pas courageux ni même hardi
Il était une fois Le Petit
Qu'il n'était pas brave celui-ci!

Soudain des bruits des « crics »
des « cracs »
Lui apparaît un grand macaque
Pas méchant mais pédant
surtout
De la noble lignée mandchoue
Une fois les présentations faites
Leur survie devient un vrai
casse-tête
La chasse la bouffe et les abris
Le Singe commande Le Petit
suit

Il était une fois Le Singe fier
Venu de terres étrangères
Il était une fois Le Singe fier
Et Le Petit abasourdi

Et Le Singe fier de lui confier
« Je dois tuer une Sorcière
Qui me pourchasse et me
menace
De prendre ma vie de me
dévorer! »

Et Le Petit tellement inquiet
Écoute Le Singe qui en remet
En lui demandant de servir
d'appât
Quand la Sorcière se montrera

Q- Quelles sont les difficultés et les défis d'écrire pour le mouvement et inversement quelles en sont les possibilités?

LDL- Ce qui m'intéresse, c'est qu'il y a une grande modernité de la théâtralité dans ce genre de spectacle. Il y en a plusieurs qui disent que la danse est rendue plus loin au niveau du théâtre que le théâtre lui-même. L'écriture se

rapproche plus du scénario. Il faut être très modeste comme auteur parce que je crois qu'il faut être à la remorque du projet alors que souvent dans les pièces, c'est l'inverse. Ça m'énerve des fois quand les metteurs en scène se montrent trop. Ici tu n'as pas le choix. Il faut que le metteur en scène soit très présent.

Lorsque le scénario final a été convenu (dont vous venez de lire le début dans les deux extraits précédents), Robert Dion a alors pris le bâton du chef d'orchestre pour exploiter physiquement tout ce texte. Il faut bien comprendre que ce scénario est une structure dramatique qu'il faut maintenant incarner.

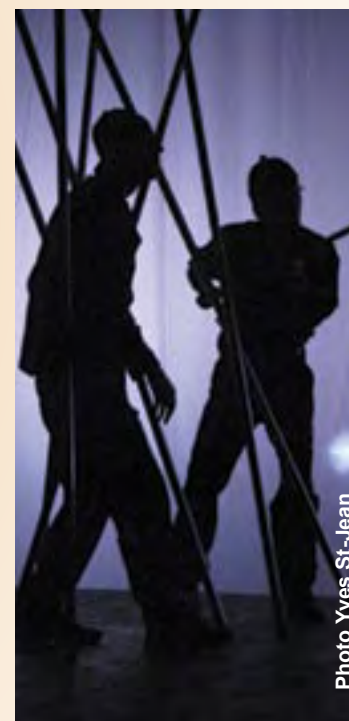


Photo Yves St-Jean

¹ Le « labo » que mentionne Louis-Dominique Lavigne est en fait l'enchaînement d'une des versions préliminaires du spectacle présenté devant des personnes invitées en juin 2006.

ÉCRIRE DANS LES CORPS

ÉCRITURE SCÉNIQUE

Q- Chez DynamO Théâtre, on dit souvent que les metteurs en scène font de l'écriture scénique.

LDL- Dans l'étape qu'on va vivre bientôt, Robert Dion va prendre le rôle de dramaturge parce qu'il bâtit une écriture scénique. Jacqueline Gosselin fait un texte, mais il y a une partie de la dramaturgie qui est dans le mouvement. Et ça il faut le conserver, car sans cela on en vient à un autre spectacle. À la limite, c'est quelque chose d'abstrait qu'il faut garder dans le mouvement. Il y a une abstraction dans le mouvement. On n'est pas obligé de suivre une logique. T'as ça dans moi moi moi... Il y a une espèce d'envolée sur le thème de la classe et en même temps, on n'est plus obligé de comprendre ce qu'est l'histoire parce qu'on suit les formes, on suit les apparitions et disparitions, tous les jeux que les élèves font. Il y a une autre logique, une logique de l'image.

Au moment de l'entrevue, Jacqueline Gosselin venait de terminer le scénario et de le remettre. Elle avait besoin à l'époque de mettre un peu de distance entre elle et l'écriture. Voilà pourquoi on a l'impression que Robert Dion allait assumer seul la mise en scène. De fait, Jacqueline Gosselin est revenue dans la salle de répétition pour travailler de pair avec Robert Dion à l'écriture scénique.

La tâche des metteurs en scène est maintenant de trouver comment mettre ces mots en images et en mouvement dans les corps. Les deux metteurs en

scène s'assoient d'abord pour découper ce « poème scénario » en scènes et en séquences. Ensuite, ils retournent dans les centaines d'heures d'enregistrement vidéo de toutes les séances de recherche pour ré-examiner les essais qui ont été faits depuis le début. Ils y retrouvent toutes sortes de propositions dont certaines prennent alors un sens... mais le problème est de choisir et de trouver la place de chaque idée dans le spectacle à construire. Concrètement, le découpage est un processus relativement simple. Imaginez chaque phrase de ce poème inscrit dans une cellule d'un tableau. Dans la cellule voisine, les metteurs en scène cherchent et notent l'image, le mouvement ou la séquence d'images et de mouvements qui incarneront et étofferont (et parfois pousseront plus loin) le scénario. Ainsi de suite pour chaque élément signifiant. Très technique, me direz-vous. Tout à fait, mais il faut pouvoir puiser dans une banque d'idées, de possibilités et d'expériences. Cela ressemble aussi un peu au travail que font certains chorégraphes avec une partition musicale. Le cahier de mise en scène (mais également le cahier d'écriture scénique comme vous pouvez le constater dans l'image au bas de la page) fourmille maintenant d'idées et de possibilités qu'il faut réessayer, vérifier, choisir, mettre en ordre et articuler. Rien n'est joué, car tout est à vérifier et bien des éléments peuvent encore changer.

UN PAS EN AVANT, DEUX DE CÔTÉ ET TROIS PETITS TOURS

Q- Qu'est-ce qui prime entre la logique de l'image et l'auteur qui écrit sur papier?

LDL- C'est le metteur en scène qui prend le leadership. S'il n'est pas confortable, il ne peut travailler. Il faut qu'il se rende confortable dans le texte et que l'auteur suive son confort. Dans les versions précédentes, le texte était trop présent et le metteur en scène n'avait pas de place. Aujourd'hui, une étape a été franchie dans laquelle il y a beaucoup de place. Toutefois, le metteur en scène trouve maintenant qu'il manque un peu de texte. Il va chercher des éléments qu'il y avait dans les versions antérieures du scénario.

Q- Il y a donc un aller-retour. Là ça va bien parce que la scénariste fait partie de DynamO Théâtre, mais imagine que toi-même ou un auteur à l'extérieur de la compagnie soit le scénariste, est-ce que ça ne devient pas plus difficile?

LDL- Pas nécessairement. Plus je vois comment ça marche, plus j'aurais le goût d'embarquer, j'aurais le goût d'en faire un texte. Si tu travailles avec un auteur aguerri, il lui faudra une modestie, mais moi j'aurais le goût d'essayer des choses. Ça prend une humilité pour le dramaturge qui écrit, mais en même temps si tu as une idée que tu veux avancer, faut presque la lancer en l'air et attendre que le metteur en scène s'en saisisse et la développe.

C'est cette dynamique entre le scénario et l'écriture scénique qui permet de réaliser une pièce de Théâtre de mouvement. Robert Dion et Jacqueline Gosselin ne cessent de se relancer théâtralement, de se perdre pour mieux se retrouver et de se perdre encore plus loin dans une théâtralité dont la logique échappe parfois, voire souvent, à la logique rationnelle. Ce qui a changé dans ce dernier projet, c'est que Robert Dion et Jacqueline Gosselin ont embarqué dans une course à relais durant laquelle ils se sont passé le bâton du chef d'orchestre. Voilà pourquoi, à certains moments, on peut avoir l'impression que l'un ou l'autre est le seul maître à bord. Bien sûr, une telle méthode peut créer des tensions, mais elle comporte aussi des avantages, car le spectacle ne cesse de progresser pendant que l'un des deux respire un peu et fait le plein.

Même après 25 ans de pratique, les directeurs artistiques de DynamO Théâtre n'ont pas eu peur de remettre en question leur méthode de création. Bien sûr, le succès de ces efforts se mesure à l'aune de créations qui, encore une fois nous l'espérons, désarçonneront, fascineront et exciteront le jeune public. Rendez-vous donc en novembre 2006 au Théâtre de la Ville à Longueuil pour les premières représentations de Il était trois fois...

Maurice Roy

CAHIER D'ÉCRITURE SCÉNIQUE ET DE MISE EN SCÈNE

SCÉNARIO

*Perché sur la cime du monde
Hésitant à venir sur terre*

ÉCRITURE SCÉNIQUE

Bataille sur terre (Sandrine et Hub)

Ils montent sur scène

(S Cour, H Jardin)

H pousse S

S pousse H

H pousse S

S pousse 2 fois H

H pousse S

S pousse H

H étrangle S

S pousse H

Ils tournent

Ils sortent (S cour, H jardin)

DynamO Théâtre tient à remercier le Théâtre de la Ville à Longueuil et la Maison de la culture Ahuntsic-Cartierville à Montréal pour leur soutien inestimable lors des nos résidences en leurs murs.

bloc NOTES

Événement bénéfice

Complice de l'imaginaire des enfants depuis

5 ans
years
años

Le 9 avril dernier, DynamO Théâtre a tenu un événement-bénéfice à la Maison de la culture Ahuntsic-Cartierville. Au coeur de l'événement, une représentation spéciale du spectacle *moi moi moi*

Grâce à la générosité des personnes présentes, DynamO Théâtre a dépassé son objectif, ce qui lui a permis de consacrer les fonds recueillis à la nouvelle création.



En tournée

Calendrier automne 2006 et hiver 2007

moi moi moi... me me me... yo yo yo...

17 au 26 novembre	CANADA Edmonton	Westbury Theatre
5 et 6 décembre	Montréal-Nord	Maison culturelle et communautaire
12 décembre	Saint-Georges	Auditorium du Cégep Beauce-Appalaches
14 décembre	Sainte-Marie	Salle Méchatigan
19 et 20 janvier 2007	ÉTATS-UNIS Colombus (OH)	Wexner Center for the Arts
25 au 27 janvier 2007	Newark (NJ)	New Jersey PAC
1 février 2007	Schenectady (NY)	Proctor's Theatre
16 au 25 février 2007	CANADA Montréal	D. B. Clarke Theatre
27 et 28 février 2007	Saguenay	Auditorium Dufour

Faux Départs Misstart Falsa Partida

spectacle pour clowns de théâtre

12 novembre	CANADA Châteauguay	Salle Jean-Pierre-Houde
14 au 26 novembre	Montréal	Maison Théâtre
26 au 28 février 2007	L'Assomption	Salle Herctor-Charland

IL ÉTAIT TROIS FOIS...

L'ÉQUIPE DE CRÉATION

Scénario : Jacqueline Gosselin
Conseils dramaturgiques : Louis-Dominique Lavigne
Mise en scène : Robert Dion et Jacqueline Gosselin
Interprètes : Hubert Lemire, Sandrine Mérette, Steeve Munger et Jean-François Pednô
Scénographie, costumes et accessoires : Pierre-Étienne Locas
Musique : Jean-François Pednô
Lumière : Erwann Bernard
Direction technique : Érik Palardy

14 au 16 novembre	Longueuil	Théâtre de la Ville
27 au 30 nov.	Montréal	Maison de la culture Mercier
18 au 29 avril 2007	Québec	Les Gros Becs



Par ailleurs, si jamais vous voyez passer notre camion de tournée, sachez qu'il n'a pas été «graffité» par un individu louche. Au contraire, nous avons demandé à un artiste de la bonbonne, Mathieu Perreault, d'imaginer une signature «macadamisée». Un peu de délinquance avec notre nom!! Et puis comme ce véhicule est souvent sur la route, la directrice de tournée, Julie Brosseau-Doré en a croqué une image à la frontière de l'Alaska.

Pour en savoir plus sur les créations et les activités de tournée de la compagnie, nous vous invitons à visiter le site Web de DynamO Théâtre au www.dynamotheatre.qc.ca. Vous y trouverez une foule de renseignements.

bloc NOTES



Projet L'Envol de l'Ange

En plus du spectacle *Il était trois fois...* qui sera lancé en novembre, DynamO Théâtre travaille déjà à une nouvelle création dont le titre de travail est **L'Envol de l'Ange**. Jacqueline Gosselin s'est associée à Kim Selody, de Carousel Players, pour concevoir et mettre en scène une nouvelle oeuvre. Nous en reparlerons prochainement.

Créativité familiale (!!)

Nous nous sommes rendus compte que les artistes ne sont pas les seuls créateurs dans notre compagnie. Ainsi, coup sur coup, quatre de nos régisseurs, soit Claudine L'Heureux, Chloé Besner, Marie-Eve Rochon et Nicolas Marion, ont accueilli un petit bébé dans leur famille. Bienvenue donc à Laurence, à Lila, à Emy Rose et à Antonin!

Point fixe est un bulletin d'information publié par DynamO Théâtre. Si vous êtes intéressé à en recevoir un exemplaire, écrivez à :
 Point fixe DynamO Théâtre
 911, rue Jean-Talon Est, bur. 131
 Montréal (Québec)
 Canada H2R 1V5

Téléphone : (514) 274-7644
 Ccourriel : info@dynamotheatre.qc.ca

Pour l'ensemble de ses activités, DynamO Théâtre est subventionné par les organismes suivants : le Conseil des arts et des lettres du Québec, le Conseil des Arts du Canada, le Conseil des arts de Montréal, le ministère des Affaires étrangères et du Commerce international et le ministère du Patrimoine canadien.